

Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°17

Auteur(s) : CNRS

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

CNRS, Bulletin de l'Association des anciens et des amis du CNRS n°17

Valérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Consulté le 14/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/items/show/16>

Présentation

Mentions légalesFiche : Comité pour l'histoire du CNRS ; projet EMAN Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheValérie Burgos, Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS)

Information générales

LangueFrançais

Notice créée par [Valérie Burgos](#) Notice créée le 05/08/2021 Dernière modification le 17/11/2023



ISSN 1268-1709
Mars-Avril 1998
N° 17

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

SOMMAIRE

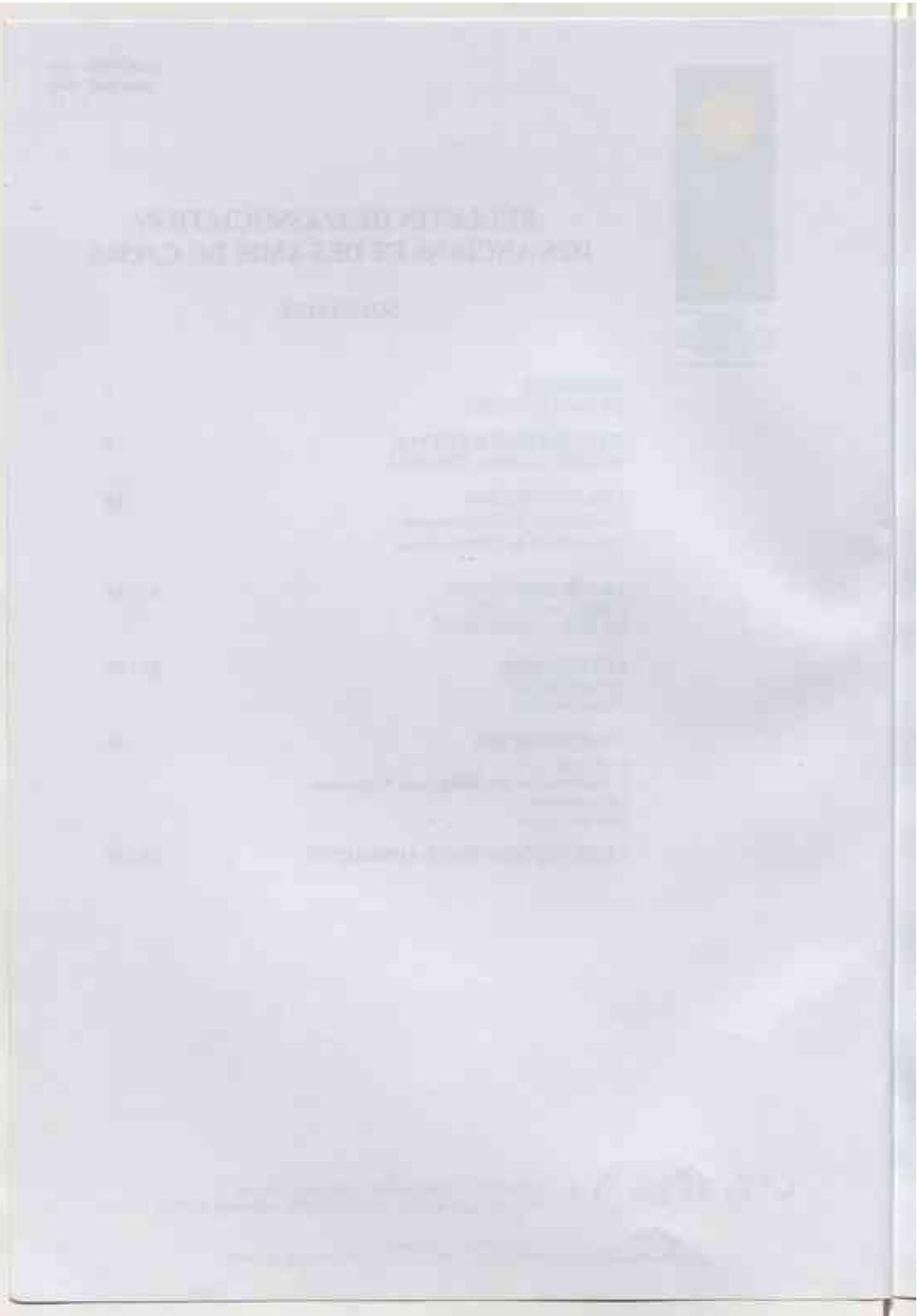
EDITORIAL par Pierre BAUCHET	1
L'EXPÉDITION D'ÉGYPTE par Gisèle et Michel VERGNES	3
LES ASSEMBLÉES Les Conseils d'Administration L'Assemblée de l'Ile-de-France	13
LA VIE PARISIENNE Conférences et visites par Hélène CHARNASSE	14 - 17
LES VOYAGES Voyages passés Voyages à venir	17 - 19
L'INFORMATION Le Carnet L'informations des Délegations Régionales Les journaux Arts et Loisirs	20
LISTE DES NOUVEAUX ADHÉRENTS	21 - 26

4° Jo 78964 11

Illustrations : Emile Regnault et Ginette Ronquieres

Maquette, mise en page : Francis BERTIN et Bernard DUPUIS

SIÈGE SOCIAL ET SECRÉTARIAT,
1, RUE MICHEL-ANGE 75994 PARIS CEDEX16 - TEL. 01 46 96 14 57 - TÉLÉSCOPE 01 46 96 14 59



ASSOCIATION DES ANCIENS ET DES AMIS DU C.N.R.S.

Siège social, 3, rue Michel-Ange, 75794 PARIS Cedex 16

Fondateurs :

MM. Claude FREJACQUES (†), Charles GABRIEL, Pierre JACQUINOT

Président d'honneur :

M. Pierre JACQUINOT

Bureau :

Président : M. Pierre BAUCHET

Vice-Président : M. Jean CANTACUZENE

Secrétaire Général : M. Charles GABRIEL

Tresorier : M. Marcel BOUQUEREL

Conseil d'administration :

Mmes et MM. Paule AMELLER, Pierre BAUCHET, Marcel BOUQUEREL, Jean CANTACUZENE, Hélène CHARNASSE, Hubert CURIEN, Pierre DEJOURS, Lucie FOSSIER, Charles GABRIEL, Pierre JACQUINOT, René ROUZEAU, Marie-Louise SAINSEVIN.

Secrétariat :

Mmes Florence RIVIERE, Pascale ZANEboni

Comptabilité :

Mme Jeannine CASTET

Comité de rédaction du Bulletin de l'Association :

Président et Directeur de la publication : M. Pierre BAUCHET

Rédacteur en chef : Mme Lucie FOSSIER

Membres : Mmes et MM. Paule AMELLER, Pierre BAUCHET, Lucie FOSSIER, Jean GLENISSON, René ROUZEAU.

Organisation des visites et conférences :

Mme Hélène CHARNASSE

Mme Marie-Louise SAINSEVIN

Organisation des voyages :

M. Claudius MARTRAY

Mme Gisèle VERGNES

Correspondants régionaux :

Alsace : M. Pierre LAURENT

Lorraine : Mme Georgette PROTAS

Poitou-Charentes : M. Elie BOULESTEIX

Provence - Côte-d'Azur : Mme Marie-Claire PASCAL

Midi-Pyrénées : M. René ROUZEAU

Rhône-Alpes : (Lyon) M. Pierre TURLIER

(Alpes) Mme Marie-Angele PEROT-MOREL

Languedoc-Roussillon : Melle Françoise PLENAT

Côte d'Azur : Mme Nathalie DUSSOULIER

*Le Secrétariat est ouvert les lundi, mardi, jeudi, de 9h à 12h30, et de 14h à 17h.
Tél. 01 44-96-44-57. En cas d'absence, laissez votre message sur le répondeur.*



ÉDITORIAL

Le voyage 1997 de l'Association en Egypte, très réussi, a coïncidé avec diverses cérémonies du bicentenaire d'événements touchant à la fois à l'expédition d'Egypte et à l'Institut de France. Ce bulletin les décrit avec bonheur. Bonaparte entrait, le 25 décembre 1797, à l'Institut de France récemment créé. Il partait vers l'Orient le 5 mars 1798, avec une centaine de savants formant la Commission des Sciences et des Arts qui, le 22 août de la même année, devenait l'Institut d'Egypte, organisé à l'image de l'Institut de France.

La qualité de ce corps de savants explique, sans doute, la richesse scientifique des travaux qui nous ont été légués. Mais le caractère pluridisciplinaire des recherches a beaucoup contribué à l'ample moisson de découvertes.

Le CNRS a toujours rappelé l'importance de cette pluridisciplinarité, si difficile qu'elle soit à faire passer dans la pratique. Notre association y prête une grande attention. Nos adhérents appartiennent à toutes les disciplines : 25% aux sciences de la vie, autant aux sciences de l'homme et de la société, 50% se partageant entre sciences physiques, mathématiques, chimiques, sciences de l'univers et sciences pour l'ingénieur. Nous nous efforçons de respecter cette diversité dans la composition du Conseil d'administration et dans la manière dont sont organisées nos activités. Vous aurez remarqué que le Bulletin et les conférences alternent les thèmes de sciences naturelles et de Sciences humaines, traitant aussi bien du nucléaire que de l'orthographe. Les visites et voyages concernent le CERN comme les fouilles d'Egypte ou l'Opéra de Paris.

Sous doute l'objet de l'Association n'est pas de contribuer directement aux progrès de la science. Mais par cette démarche multidisciplinaire, nous espérons servir nos adhérents en leur facilitant, avec nos modestes moyens, l'acquisition d'une véritable culture qui est connaissance et respect de tous les modes de pensée.

Pierre BAUCHET



L'EXPÉDITION D'EGYPTE

1. LE CONTEXTE

LA SITUATION EN FRANCE A L'ÉPOQUE

Le régime Républicain, issu de la Révolution, connaît en 1797 une crise profonde. Le Directoire, paralysé par les entraves législatives des 2 assemblées élues conformément à la constitution de 1795, ne voit d'autre recours que de faire appel à l'Armée. Bonaparte, contacté, envoie Augereau à Paris : le 18 Fructidor (5 Septembre 1797), Paris est occupé par l'Armée et les opposants arrêtés ou en fuite. Le résultat des élections est annulé : c'est le constat d'échec de la République.

Après la fulgurante campagne d'Italie (1796 - 1797), où Bonaparte et son armée se sont couverts de gloire, Bonaparte revient à Paris en Octobre 1797, mais sa popularité gêne le Directoire. Celui-ci le charge de préparer une expédition contre l'Angleterre. Les généraux Kléber, Desaix, Caffarelli et Bonaparte vont inspecter un grand nombre de ports et concluent qu'un débarquement est impossible dans l'immédiat.

En Février 1798, Talleyrand présente au Directoire un mémoire préconisant une expédition en Egypte dans le but de relier la mer Rouge à la Méditerranée comme dans l'Antiquité (cette idée n'était pas vraiment nouvelle... elle avait déjà été proposée plusieurs fois par Leibnitz à Louis XIV, puis par Choiseul à Louis XV). Il y a changement immédiat d'objectif : on vise encore l'Angleterre, mais indirectement via l'Egypte et la route des Indes. La décision est prise par le Directoire début Mars 1798. Kléber est affecté à cette expédition, sous l'autorité du général en chef Bonaparte.



Bonaparte en 1797 (David).

Les relations entre le Directoire et les cadres de l'armée se sont détériorées. Bonaparte, qui avait proposé de laisser en France Desaix et Kléber, pour aider le cas échéant le pouvoir exécutif, se voit répondre : «La République n'en est pas à 2 généraux près ; il s'en trouverait une foule pour faire triompher la patrie, si elle était en danger ; on manquerait plutôt de soldats que de généraux».

Il est intéressant de citer ici Barras au moment du départ de l'Expédition. Parlant de Bonaparte, il écrit : «Il est enfin parti. Le sabre s'éloigne!»

LA SITUATION EN EGYPTE A L'ÉPOQUE :

Occupée depuis le 3^e siècle avant notre ère par les Perses, les Grecs, les Romains, les Arabes et les Ottomans, l'Egypte a été à partir de 1250 sous l'autorité des Mamelouks.

Les Mamelouks étaient une ancienne milice d'esclaves, enlevés ou achetés enfants (mamelouk signifie «homme acheté»), convertis et formés pour être d'excellents cavaliers et des sabreurs redoutables. Ils étaient les cadres de l'armée et tenaient les autochtones sous leur domination, au service du Sultan Saladin d'abord, puis de ses successeurs. Ils ont ensuite pris le pouvoir en Egypte, de 1250 à 1517. Il y a eu alors des Sultans Mamelouks, dirigeant une oligarchie de soldats-esclaves, caractérisée par la loyauté du Mamelouk pour sa «maison» militaire. Les Mamelouks se renouvelaient exclusivement (!) par l'achat de jeunes hommes.

A l'arrivée de Bonaparte, il n'y avait plus de Sultans Mamelouks, mais les chefs des Mamelouks (* 24) étaient les Beys, anciens Mamelouks. Ils continuaient à tenir les Égyptiens sous leur domination et leur faisaient payer de lourds impôts. Les plus célèbres sont : Mourad, Ibrahim, Osman, Elfi, Hassan.

Au temps de Bonaparte ils sont environ 10 000, avec 25 000 domestiques-soldats. Il y a en outre une milice de janissaires (environ 20 000).

En 1453 les Turcs prennent Constantinople et annexent ensuite l'Egypte qui devient, en 1517, une province turque. Ce sera une période de misère et d'anarchie qui durera jusqu'en 1760.

Alors les Mamelouks redeviennent de fait les véritables maîtres de l'Egypte, tout en restant plus ou moins sous l'autorité lointaine de Constantinople. Mais il manque un pouvoir fort, d'où une guerre civile qui durera jusqu'en 1791. Il faut rappeler ici que les négociants français établis au Caire et à Alexandrie - constituant ainsi l'une des «Echelles du Levant» - subissent de nombreuses avanies de la part des Mamelouks et envoient régulièrement des «suppliques» à Paris, invitant à une expédition militaire¹.

Bonaparte arrive donc dans une Egypte occupée, dévastée et anarchique.

2. L'EXPÉDITION

LA PRÉPARATION :

Comment une telle expédition a-t-elle pu être mise sur pied en un temps aussi court (5 Mars - 19 Mai 1798), en l'improvisant de toutes pièces ?

Tout en organisant en un temps record l'écrasante partie militaire et technique de cette expédition, Bonaparte (qui n'a que 29 ans) décide qu'elle sera scientifique en même temps que militaire et entreprend d'y adjoindre un nombre important de scientifiques de renom : «dont les travaux en général fort remarquables vont faire connaître, dans son état actuel et ancien, cette terre dont le nom n'est jamais prononcé sans réveiller de grands souvenirs». (*Bourrienne*).

Comment les trouver et les arracher à leurs occupations ? Bonaparte, membre de l'Institut de France depuis fin 1797, y travaille en participant (5 fois dans le seul mois de Mars 1798) aux séances de l'Institut. Il ne faut pas oublier que, pour des raisons évidentes de sécurité, le but même de l'expédition et sa destination sont tenus strictement secrets. Quelques personnes seulement savent alors où on va ! Parmi elles Monge et Berthollet, qui ont conçu avec Bonaparte ce projet d'adoindre à l'armée une Commission des Sciences et des Arts, dont Caffarelli sera responsable. Ils recrutent leurs collègues, scientifiques et artistes, ainsi que des jeunes gens susceptibles de les seconder (grandes écoles) en leur disant seulement :

«Nous allons avec vous, Bonaparte commandera l'armée... et ils partent!»

La Commission comprenait (environ) 167 membres. Parmi les plus célèbres : Monge, Berthollet, Fourier, Costaz, Conté, Nouet, Geoffroy Saint-Hilaire, Dolomieu, Girard, Jacotin et Jomard, Redouté, Denon, Castex, Desgennettes, Larrey ...

Le cas de Vivant Denon est un peu particulier. Il fréquentait le Directoire, les salons, connaissait Joséphine de Beauharnais, et était donc au courant de la destination de l'Expédition. Il avait toute sa vie désiré aller en Egypte... il contacta Bonaparte et obtint (avec difficulté car il avait déjà 51 ans) de faire partie de la Commission.

L'Expédition militaire sera traitée ici séparément de l'Expédition scientifique. En réalité les deux sont inextricablement mêlées : les savants n'auraient pu accomplir leur travail sans la protection de l'armée (ceci est évident pour Vivant Denon), et ce sont des mobiles strictement militaires qui ont conduit à la découverte - essentielle - de la pierre de Rosette².

L'EXPÉDITION MILITAIRE :

- 19 Mai 1798 : Départ de la flotte française du port de Toulon : 13 vaisseaux de ligne, 7 frégates, etc. Avec les flottilles venant de Marseille, Ajaccio, Gênes, Civitavecchia : environ 400 navires avec environ 40 000 hommes à bord. «On n'avait jamais vu une telle concentration de voiles en Méditerranée depuis la bataille de Lépante»³ (*Victoire de l'Autriche sur les Turcs en 1571*). En route, prise facile de Malte.



• 1^{er} Juillet 1798 : Arrivée de la flotte dans l'anse du Marabout, à l'ouest d'Alexandrie. A 1 h du matin le 2 Juillet, Bonaparte débarque et part à pied à la tête de 5000 soldats. La division de Menou chemine le long de la mer, celle de Bon sur les rives du lac Marcotis, celle de Kléber est au centre. L'armée arrive à l'aube devant Alexandrie (cette ville, d'un million d'habitants sous les Ptolémées, n'en a plus que quelques milliers!). Bonaparte essaie en vain de parlementer... après 3 assauts, les fortifications tombent. Deux cent français ont laissé leur vie dans ce combat. Leurs noms sont gravés sur la colonne dite de Pompée.

• Prise dans la foulée des forts d'Aboukir et de Rosette. Départ de l'armée vers le Caire à partir du 6 Juillet. La traversée du désert entre Alexandrie et Le Caire est un vrai martyre pour la troupe (sans eau ni vivres, en vêtements de laine!). La plupart des «Savants» suivent en arrière-garde. Baptisés irréverencieusement «les Ânes» par la troupe, ils souffrent beaucoup eux aussi.

• 21 Juillet 1798 : Bataille des Pyramides, en face du Caire. Les troupes françaises sont disposées en carrés (comme quelques jours avant, lors de l'embuscade de Chebreiss). Bonaparte lance alors la phrase célèbre : «Du haut de ces pyramides 40 siècles vous contemplent».



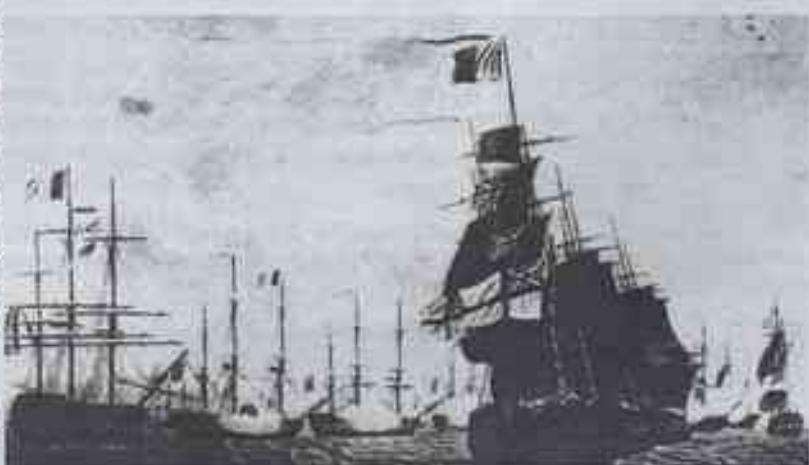
Mourad Bey dispose d'environ 60 000 hommes au total (6000 Mamelouks, 12000 fellahs, des Janissaires, des Bédouins). Il lance ses 6000 cavaliers Mamelouks dans la bataille, mais ils se brisent sur les carrés français. C'est la seconde fois que des fantassins résistent victorieusement à une telle charge! Mourad Bey ordonne alors l'incendie de sa flottille et s'enfuit dans le désert vers la Haute Egypte. Il a perdu 2000 Mamelouks et beaucoup des Beys les plus valeureux. Les français ont eu 40 tués et 260 blessés. Ibrahim Bey (second de Mourad) met le feu à ses 600 bateaux dont l'incendie illumine le Nil dans la nuit. Le butin dans le camp des Beys est considérable.

Moustafa Bey, lieutenant du Pacha, signe la reddition de la ville du Caire (500 000 habitants).

• Fin Juillet, presque toute la Basse Egypte est occupée et Bonaparte souhaiterait arriver à un accommodement avec les Turcs. Cependant Talleyrand - qui s'était proposé pour aller lui-même à Constantinople en qualité d'Ambassadeur expliquer au Sultan que l'expédition n'était pas du tout dirigée contre lui, mais contre les Mamelouks - n'a rien fait !

• 1^{er} Août : Désastre d'Aboukir. La flotte française est détruite par Nelson. La bataille dure 2 jours, le navire amiral «l'Orient» explose et coule, «l'Artemise» se fait sauter le 2 Août. Finalement : 5 navires sont coulés, 2 ont pu fuir, 10 (en pièces) arborent le pavillon blanc.

L'Amiral Brueys et environ 4000 marins sont morts.



L'Expédition n'a plus de flotte. Bonaparte et l'armée sont coupés de la France. Pendant ce temps, Bonaparte a battu Ibrahim Bey qui s'enfuit en Syrie.

- Fin 1798 : la Turquie conclut un accord avec l'Angleterre et la Russie pour attaquer l'Egypte. Bonaparte décide alors de frapper l'ennemi chez lui et part pour la Syrie. En Février 1799, l'armée prend El Arich et Gaza, puis Jaffa. Bonaparte se dévoue sans compter auprès des pestiférés de Jaffa, puis part pour St Jean d'Acre. Après 2 mois de siège sans succès Bonaparte revient, car l'armée de la coalition menace de débarquer en Egypte.

- Juillet 1799 : le débarquement a lieu à Aboukir. Les coalisés prennent le fort et massacrent la garnison. Le 25 Juillet, Bonaparte arrive et bat à plate couture l'armée ennemie. Kléber, admiratif, lui dira en l'embrassant¹ :

«Général vous êtes grand comme le monde, et il n'est pas assez grand pour vous».



La seconde bataille d'Aboukir

- 22 Août : Bonaparte quitte discrètement l'Egypte avec Monge, Berthollet et Denon, et les généraux Berthier, Marmont, Lannes et Murat. Il laisse le commandement en chef à Kléber.

Pourquoi Bonaparte a-t-il quitté ainsi l'Egypte ?

Après la bataille terrestre d'Aboukir, qui est une grande victoire, les prisonniers turcs lui ont appris la mauvaise situation de la France. Il a aussi trouvé, dans les prises de guerre, des gazettes décrivant la situation en France, où le Directoire va de défaite en défaite. Il songe déjà à partir. Lors de négociations (2-5 Août 1799) avec les Anglo-Turcs pour un échange de prisonniers, il apprend par les anglais (!) que le Directoire a décidé de le rappeler en France. C'est vrai, il existe un Arrêté secret du Directoire (que Bonaparte n'a jamais reçu) :

«Vous jugerez Citoyen Général, si vous pouvez avec sûreté laisser en Egypte une partie de vos forces, et le Directoire vous autorise en ce cas, à en confier le commandement à qui vous croirez convenable.

Le Directoire vous verrait avec plaisir revenir à la tête des armées républiques que vous avez jusqu'à présent si glorieusement dirigées.»

Vu la provenance, Bonaparte ne peut le signifier à ses troupes. Il se contente d'invoquer des ordres secrets venus de Paris et part en prenant des risques considérables, sur une mer couverte de vaisseaux anglais.



L'EXPÉDITION SCIENTIFIQUE

Bonaparte et les sciences

En 1798 Bonaparte était déjà connu de tous et envié comme génie militaire : il était le capitaine d'artillerie de la «Batterie des Hommes Sans Peur» à Toulon, le bras armé de la Convention le 13 Vendémiaire, le général Commandant en chef de l'Armée d'Italie, le héros du Pont d'Arcole, le vainqueur de Rivoli...

Il était aussi, et cela est peut-être moins connu ou réalisé à l'heure actuelle, un scientifique reconnu, en particulier en mathématiques (par exemple : il avait un jour fait une démonstration improvisée de mathématiques qui avait étonné le physicien et astronome bien connu Laplace, son ancien professeur à l'Ecole Militaire) et il rêvait souvent aux problèmes scientifiques, qui le passionnaient. Il avait été élu membre de l'Institut de France fin 1797, en Sciences Physiques et Mathématiques, au fauteuil laissé vacant par le célèbre Carnot (conventionnel, membre du Comité de Salut Public, «organisateur de la victoire»... et mathématicien!).

Sa passion et son respect pour les sciences sont illustrés par Max Gallo qui, dans son récent ouvrage¹, cite une phrase de Bonaparte à Geoffroy Saint-Hilaire, en Egypte :

«Dignité des sciences. C'est le seul mot qui rende exactement ma pensée. Je ne connais pas de plus bel emploi de la vie pour l'homme, que de travailler à la connaissance de la nature...»

C'est cet intérêt réel pour les sciences et les arts qui l'a décidé (imitant peut-être aussi un peu en cela Alexandre) à emmener en Egypte une expédition scientifique de premier ordre, au sujet de laquelle Fourier a dit :

«Les sciences, après un long exil, reviennent leur patrie et se préparent à l'embellir».

Il faut en effet réaliser qu'en Egypte, la conquête Mamelouk et Ottomane a entraîné une véritable stagnation des esprits. Les grandes universités arabes qui ont fait rayonner leur savoir durant le haut Moyen Age ne sont plus qu'un souvenir. Il s'est créé un abîme culturel entre les deux côtés de la Méditerranée».

Pour en revenir à Bonaparte : le 19 Septembre 1798, il visite les Pyramides et passe la nuit, selon la légende, dans celle de Chéops.

Le 28 Décembre, parti pour Suez, il traverse la mer Rouge. Il va jusqu'aux sources de Moïse mais au retour, pris par la marée, il se trouve en difficulté et manque se noyer (comme le pharaon de l'exode !). Il reste quelques jours sur place pour étudier le tracé encore visible de l'ancien canal des pharaons et charge Lepère de faire des plans pour le remettre en service.

L'armée et les sciences

La découverte de la «Pierre de Rosette» (en Juillet 1799 par le capitaine Bouchard, en fortifiant l'ancien fort Julien, sur la rive gauche du Nil), illustre l'étroit couplage entre l'aspect militaire et l'aspect scientifique de l'expédition et ouvre l'ère de l'Egyptologie.

Un mot, en passant, sur cette pierre : elle porte le même texte en 3 langues (hiéroglyphique, démotique et... grecque). Il s'agit d'un décret concernant Ptolémée V Epiphanie. Champollion parviendra, en 1822, à déchiffrer le nom de Ptolémée dans un cartouche. Les premiers textes ne seront toutefois traduits qu'à partir de 1850.

La Commission des Sciences et des Arts

Les savants et artistes sont : des astronomes, géomètres, chimistes, mécaniciens, architectes, ingénieurs (Mines, Ponts et Chaussées), constructeurs de vaisseaux, zoologues, botanistes, minéralogistes, médecins, chirurgiens, peintres, dessinateurs, musiciens, écrivains, poètes, imprimeurs, interprètes, orientalistes...

Ils ont pour les seconder des jeunes gens sortis des Grandes Ecoles : Polytechnique, Centrale, Normale, Mines, Ponts et Chaussées, Arts et Métiers...





Vivant Denon

Membre de la Commission, peintre, graveur et littérateur de talent, c'est un personnage attachant. Il a mené une carrière plus ou moins diplomatique sous Louis XV et Louis XVI, dans différents pays d'Europe (Russie, Suède, Suisse, République de Venise). Il fréquente partout la bonne société, le corps diplomatique, les notables, les artistes. Il rentre en France en 1793! Protégé par David, il traverse la Terreur.

Il part pour l'Egypte à 51 ans... Il embarque à Toulon sur la frégate «Junon», qui ouvre la route de la flotte. Il débarque parmi les premiers à Alexandrie et reste 2 mois dans le Delta avec Menou. Il assiste de loin au désastre d'Aboukir, visite Canope, Sais...

Il arrive au Caire en Septembre 1798, le visite, va aux Pyramides et dessine beaucoup. La division de Desaix est partie vers le Sud pour poursuivre Mourad-Bey... Denon demande à la rejoindre. Il sera le seul civil dans cette armée. Il va pouvoir explorer le premier, aux avant-postes, protégé par les soldats pendant qu'il dessine, une terre couverte d'un voile de mystère et fermée depuis plus de 1000 ans aux Européens.

A la mi-Décembre, la division s'ébranche le long du Nil. Denon arrive ainsi à Hermopolis (portique aujourd'hui disparu), puis à Dendera qui l'émerveille et où il découvre au plafond d'une salle obscure, et dessine, un extraordinaire zodiaque circulaire du 1^e siècle avant J.C; il atteint enfin Thèbes fin Janvier 1799.

On a dit de Denon (et il semble que cela le décrivait bien!) qu' : «il courrait aux monuments comme les soldats à la bataille!»



Le zodiaque de Dendera (Denon)



Le Temple de Dendera (Denon)

Denon reste dans les parages de Février à Juillet, allant plusieurs fois à Thèbes, à Assouan et même à Qoseir sur la mer Rouge. Après 9 mois de campagne, il décide de rentrer au Caire. Il y arrive le 10 Août... voit Bonaparte et les membres de l'Institut (dont il fait aussi partie) et leur décrit ce qu'il a vu. Bonaparte décide sur le champ de créer 2 commissions pour mieux étudier et dessiner les monuments de Haute Egypte. Denon part avec Bonaparte le 18 Août. Il ramène de cette aventure un millier de gravures dessinées dans des conditions souvent acrobatiques.

Son livre¹ : «Voyage dans la Basse et la Haute Egypte», paraîtra en 1802, accompagné de ses gravures. La même année, il sera nommé Directeur des Musées de France. C'est le père de la Muséologie moderne (ordre chronologique). Il mourra à 78 ans après avoir survécu à huit régimes politiques différents !

L'Institut d'Egypte

Le 22 Août 1798, Bonaparte a fondé l'Institut d'Egypte avec pour mission :

«le progrès et la propagation des Lumières en Egypte et l'étude et la publication des faits naturels, industriels et historiques de cette ancienne contrée» ...

L'Institut, dont le secrétaire permanent est Fourier, regroupait l'élite de la Commission des Sciences et des Arts. Il était (au départ) composé de 48 membres - à l'image de l'Institut de France - regroupés en 4 sections. Bonaparte, inscrit dans la section de Mathématiques, en est le Vice-Président et Monge le Président. Ce corps savant avait pour objet dans son travail :

«tout ce qui pouvait être utile à l'Egypte, à la France et à l'humanité». (Bourrienne).



Bonaparte accueilli à une séance de l'Institut par son président, Monge (bras écartés, face à Bonaparte). De gauche à droite : Dolomieu, Caffarelli (jambe de bois), Costaz (4ème), Berthollet (6ème), Conté (bandeau).

Son siège était au Palais Hassan-Katchef. Il y avait 2 séances par décade. Les 2 périodiques étaient : la «Décade Egyptienne» et le «Courrier d'Egypte». L'ensemble des mémoires présentés par les savants, imprimés par Tallien dans son «Bulletin trimestriel», ont rempli 12 volumes.

La Description de l'Egypte

Les principaux résultats des travaux des membres de la Commission des Sciences et des Arts dans tous les domaines ont été rassemblés, à l'initiative de Kléber, dans «La Description de l'Egypte», un ouvrage monumental, imprimé entre 1809 et 1828 : 10 volumes in-folio de 50x70, 2 atlas de 70x108, l'ensemble contenant 841 gravures; un troisième atlas contenant la carte de l'Egypte et de la Terre Sainte en 47 feuilles. Les accompagnant, 9 volumes de texte.

Les 7000 pages sont divisées en 3 parties :

1) *L'Egypte ancienne*. Les auteurs font l'inventaire de tous les monuments, de Philae au Sud à Memphis et aux pyramides de Guizeh au Nord, en passant par Louxor et Karnak. En pratique, le travail est effectué par les jeunes ingénieurs et architectes de l'expédition. L'Egypte est la grande aventure de leur vie.

Chaque site est décrit par un ensemble de 8 à 10 gravures : plan du site, vue d'ensemble dans l'état de l'époque (partiellement recouvert par le sable, colonnes fendues et effondrées) avec dessins architecturaux (plans, coupes et élévations, détails de bas reliefs et sculptures, inscriptions hiéroglyphiques). Les dessinateurs donnent enfin, dans une dernière gravure, une reconstitution imaginaire du site original.

Il ne faut pas oublier qu'ils ne comprennent pas (Champollion ne viendra que bien après, en 1822) les innombrables inscriptions qu'ils copient avec une fidélité étonnante, et ne sont guidés que par les historiens et géographes de l'antiquité : Hérodote, Strabon, Diodore de Sicile !

Il est important de souligner que de nombreuses inscriptions et constructions disparaîtront ensuite, par exemple : le temple d'Isis sur le bord du Nil, face à Esna (détruit pendant le règne de Mohamed Ali).

Seules subsistent aujourd'hui les gravures de «La Description de l'Egypte» ! Ce travail colossal est unique dans l'histoire des sciences.



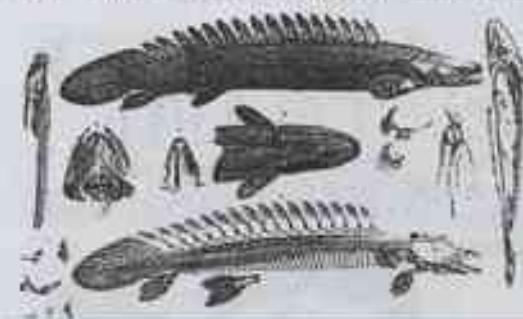
Esna : le temple du Contralato fut démolie en 1828 pour renforcer un quai qui menaçait d'être emporté par le Nil.

2) *Sciences naturelles*. Les conditions climatiques de l'Egypte, très différentes de celles de la France, seront à l'origine de nombreuses observations et découvertes dans le domaine des sciences «dures». Par exemple :

- Monge, devant la vision de villages et de palmiers vacillants se reflétant dans les eaux d'un lac miroitant qui recule sans cesse en découvrant la terre brûlante, trouve très vite une explication optique des mirages. Dans un article d'Août 1798 il explique que les rayons de lumière, se réfléchissant sur une couche d'air proche du sol, surchauffée par le soleil, sont comme recourbés, montrant une image inversée et tremblante.
- Berthollet a observé dans les lacs salés du Wadi Natroun des dépôts de sel (NaCl) sur les terrains argileux, comme c'est le cas dans nos marais salants. Cependant, ils sont remplacés par des dépôts de «natron» (carbonate de sodium : Na_2CO_3) sur les terrains calcaires. L'explication donnée est que le sel (chlorure de sodium) réagit - sous l'influence de la chaleur et de l'humidité - avec le carbonate de calcium (CaCO_3) des terrains calcaires, produisant du natron qui cristallise et du chlorure de calcium (CaCl_2), très déliquescents, qui absorbe l'eau et s'écoule lentement :



Berthollet écrit un mémoire : «Observations sur le natron», qui invoque l'influence des facteurs physiques sur les réactions. Ce papier est à l'origine de la chimie physique. Les règles de Berthollet définissent les conditions de précipitation des sels.



Le polyptère bichir

Les naturalistes (12, dont Geoffroy Saint-Hilaire) découvrent une flore et une faune inconnues en Europe. Ils s'intéressent, en ce qui concerne la faune, non seulement à la classification comme Cuvier, mais aussi à la morphologie. Ils dissèquent et décrivent en détail des animaux étonnans : le crocodile, la grande tortue du Nil, le polyptère bichir (poisson à poumons et 16 nageoires), la raie torpille et le silure électrique.

• Geoffroy Saint-Hilaire, comparant ses spécimens de poissons égyptiens et la collection de Cuvier, découvre que - contrairement aux croyances du temps - les organes des poissons offrent de nombreuses analogies avec ceux des autres vertébrés, ouvrant ainsi la voie au transformisme. Il étend ensuite cette notion aux invertébrés.

• François-Michel de Rosière, ingénieur des mines, a fourni pour «La Description de l'Egypte» de magnifiques gravures des roches de l'Egypte. Dans sa monographie : «De la constitution physique de l'Egypte et de sa relation avec les anciennes institutions du pays», il observe qu'aucune société aussi développée que l'Egypte ancienne n'a dépendu de facteurs physiques aussi définis, liés à la crue et la décrue du Nil. Ces facteurs ont façonné sa civilisation et déterminé son influence sur les sciences, les techniques et les arts de toute l'Antiquité.

3) *L'Egypte moderne*. C'est la description du pays à la fin du 18^e siècle.

Des ingénieurs font des relevés et élaborent des cartes précises, d'autres scientifiques procèdent à un recensement (nombre d'habitants et de familles, statut social, occupations, mode d'agriculture, nombre d'animaux, pratiques d'élevage, types de commerce et d'industrie, emplacement des carrières, oasis, canaux, chemins de halage, moyens de transport et de communication, caractéristiques ethniques...). Ce travail inclut aussi la médecine de l'époque, qui cherche à relier l'environnement à l'état physiologique de la population.

• Desgenettes, médecin de l'Expédition, écrit, avec l'astronome Nouet, une «Topographie physique et médicale de l'Egypte». Il rassemble des données sur l'évolution de la population et la mortalité au Caire, pendant la courte durée de présence de l'Expédition sur la terre d'Egypte.

• Larrey, chirurgien de l'Expédition, se consacre surtout aux maladies locales (trachomie, peste bubonique, tétanos, fièvre jaune, lépre, éléphantiasis...). Il considère que beaucoup de ces maladies ont pour origine un «virus» ou «germe». Il anticipe ainsi sur une approche future.

De nombreux autres sujets sont traités dans cette partie de «La Description de l'Egypte», qui seraient aujourd'hui classés dans les sciences sociales ou humaines. La plupart des disciplines correspondantes n'existent pas encore.

Il est clair qu'une œuvre gigantesque a été accomplie, avec une énorme moisson de résultats bruts inédits à exploiter, des découvertes et des percées qui permettront un développement futur. A quoi est dû ce succès ?

Les scientifiques de l'Expédition en discutent eux-mêmes sur place et réalisent : «qu'aucun autre pays - pas même la France - n'a fait l'objet d'une recherche aussi attentive que l'Egypte».

Parlant de «La Description de l'Egypte», l'écrivain égyptien Ibrahim el Mouelhy remarque :

«ce monument national atteste que les véritables conquérants de l'Egypte, de 1798 à 1801, étaient les savants de l'expédition et non les militaires».

3. EN GUISE DE CONCLUSION

Nous pensons que c'est le temps, forcément limité et très court (environ 3 ans), consacré à cette étude et le fait qu'elle a été réalisée par un petit groupe de scientifiques éminents, isolés de leur milieu habituel scientifique et familial, qui l'a rendue si fertile.

Par exemple : il sera difficile de découvrir des relations peu évidentes entre des spécimens (insectes, poissons, fossiles...), étudiés un par un, à des époques différentes et par des chercheurs différents ! Bien sûr, ces relations apparaîtront bien plus facilement si tous ces spécimens sont étudiés par un même chercheur, en un temps très court, dessinés par une même main et comparés ensuite par le même investigateur.

Nous pensons aussi que les discussions pluridisciplinaires ont joué un rôle très fertilisant. En quelque sorte, un mini CNRS a été créé pendant ces 3 années, avec des scientifiques en «colloque continu» ...

Les recherches et découvertes faites en Egypte ont conditionné pour une grande part la science du 19^e siècle et ont contribué à l'apparition et au développement de nouvelles disciplines.

Cette épopée qui fut sans conteste un échec militaire a été par contre un succès scientifique sans précédent. Ce sont les scientifiques de l'Expédition qui, en révélant au monde et à l'Egypte même la grandeur et la splendeur de sa civilisation, lui ont rendu sa conscience et son sentiment de nation. C'est à partir de là que commencent les échanges culturels et les horizons partagés de la France et de l'Egypte. Cette rencontre des 2 cultures a bouleversé la vision du monde aussi bien des français que des égyptiens, et de la date cette fascination bien française pour l'Egyptologie et même l'Egyptomanie... Des résultats importants en sont sortis pour l'Egypte. Libérée de l'occupation des Turcs et des Mamelouks, elle entre dans l'ère moderne, retrouvant l'âme de bâtisseur de ses ancêtres.

Comme l'a dit de façon prophétique Fourier, lors de son arrivée en Egypte :

«Les sciences, après un long exil, revoient leur patrie...».

En conclusion - pour ceux qui pourraient penser que la vision condensée que nous avons essayé de donner dans ce papier est celle, déformée, de français non objectifs - nous nous permettrons de citer un égyptien célèbre... et insoupçonnable : *Gamal Abdel Nasser (dans la Philosophie de la Révolution)*

« Que nous advint-il après le règne des Mamelouks ? L'expédition française brisa les chaînes qu'ils avaient forgées ; des idées nouvelles se firent jour, nous ouvrant de nouveaux horizons. Mohamed Ali voulut continuer la tradition des Mamelouks tout en s'adaptant aux nécessités de l'heure et en tenant compte de l'état d'esprit créé par les Français. C'est ainsi que, sortant de notre isolement, nous reprimés contact avec l'Europe et le monde civilisé.... ».

4. BIBLIOGRAPHIE

- 1) CHARLES ROUX FRANÇOIS, *Les origines de l'Expédition d'Egypte*, Paris 1910
- 2) BENOIST-MÉCHIN, *Bonaparte en Egypte* - , Librairie Académique Perrin, 1978.
- 3) Kléber en Egypte - Ministère de l'Education Nationale, Paris - Publication de l'IFAO, Septembre 1988, 678 A.
- 4) GALLO MAX, *Napoléon - Le chant du départ*, Editions Robert Laffont, Paris 1997
- 5) VIVANT DENON, *Voyage dans la Basse et Haute Egypte*, Editions Pygmalion / Gérard Watelet, Paris 1990
- 6) *Description de l'Egypte*, Institut d'Orient, 51 rue Lacépède, Paris 1988
- 7) GILLISPIE CHARLES, *Bonaparte et les savants français en Egypte*, Pour la Science, N°205, Novembre 1994
- 8) CASTELLOT ANDRÉ, *Les grandes heures de Napoléon* - Tome 2, Librairie Académique Perrin, Paris 1963

G. et M. VERGNES

LES ASSEMBLÉES



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Au cours de ces six derniers mois, le Conseil d'Administration s'est réuni deux fois, le 28 octobre 1997 et le 26 janvier 1998, sous la présidence de Monsieur Pierre BAUCHET.

Ont été examinés, comme le prévoient les statuts, les nouvelles demandes d'adhésion (88 et 86) ainsi que les radiations de quelques adhérents qui ne cotisent plus (83 membres).

Toujours présentée par Monsieur BOUQUEREL, la situation financière s'annonce un peu plus difficile pour l'avenir. A partir de janvier 1998, le CNRS va, en effet, réviser un certain nombre de ses prestations à l'Association. Seront désormais payantes la location de la salle de conférences ainsi que l'impression du bulletin. Afin de maintenir à 100 francs le montant de la cotisation annuelle, il a donc été décidé, d'une part, de demander une contribution de 20 francs aux personnes assistant aux conférences, et, d'autre part, de ne publier que deux bulletins par an.

En ce qui concerne le Bulletin, le contenu des numéros 16 et 17 a été approuvé par le Conseil. Les difficultés liées à leur édition, en particulier en ce qui concerne l'article du n° 16 consacré aux parlers marginaux, ont été évoquées. Lucie FOSSION et l'imprimerie du CNRS ont été remerciées de leurs efforts pour les avoir surmontées avec succès. Une nouvelle typographie, plus moderne, a été proposée pour le n° 17. Mais, sans en connaître l'incidence sur le coût, la décision en a été reportée. Le prochain numéro (18) sera le deuxième de l'année et paraîtra fin octobre ou début novembre. Il comportera un article sur les plantes (M. DOUCE), ainsi qu'une nouvelle rubrique sur les faits manquants dans

les délégations régionales, dont Monsieur ROUZEAU a accepté de prendre la charge.

Le problème d'une liaison plus étroite avec les régions reste une préoccupation du Conseil et il semble qu'une évolution favorable se dessine grâce au dévouement de nos correspondants : Mmes PROTAS (Nord-Est), PASCAL (Provence - Côte-d'Azur) et PEROT-MOREL (Alpes-Grenoble), Mme PLENAT (Languedoc-Roussillon), Mrs ROUZEAU (Midi-Pyrénées), BOULESTEIX (Aquitaine-Poitou-Charente) et TURLIER (Lyon).

Dernier point important examiné : les programmes des visites et conférences organisés par Mesdames CHARNASSE et SAINSEVIN. Le Conseil s'est félicité de leur très grande qualité et de leur succès grandissant.

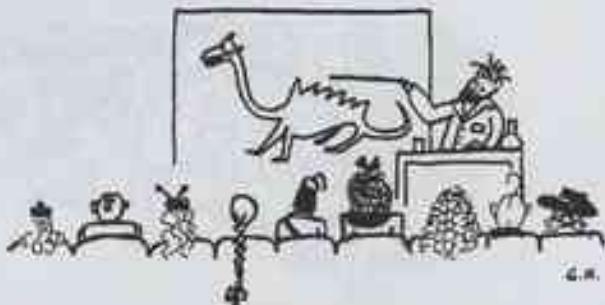
Il a été rappelé que le travail de recensement des visiteurs étrangers confié à Mademoiselle de REALS se poursuivait et que l'organisation des voyages demeurait de la responsabilité de Monsieur MARTRAY et de celle de Madame VERGNES.

La date de la prochaine réunion du Conseil d'Administration a été fixée au 8 avril prochain, et celle de l'Assemblée générale au 12 mai.

L'ASSEMBLÉE DE L'ÎLE-DE-FRANCE

Le lundi 26 janvier s'est tenue l'Assemblée de l'Île-de-France. Avant le cocktail devenu traditionnel, une centaine de personnes ont pu assister à une projection audio-visuelle montée par Monsieur GUEZENNEC sur la vie de Schumann. Sur fond musical, où combien séduisant, la vie tourmentée de ce merveilleux compositeur romantique a été illustrée de photos (800 parmi-til) de tableaux couvrant diverses époques. Un moment de charme et de culture fort apprécié.

LA VIE PARISIENNE



LES CONFÉRENCES

Nous sommes désolés d'être dans l'obligation de vous annoncer une désagréable nouvelle : le CNRS, qui nous accordait la gratuité de la salle, vient de réviser sa politique. Depuis le 1^{er} janvier, l'Association doit régler le montant de la location. Nous sommes donc contraints de vous demander une modeste participation aux frais (20 francs par personne) qui sera à verser au moment de l'entrée. Cette pratique va occasionner un surcroît de travail, aussi nous vous demandons de vous munir d'un chèque postal ou d'un chèque bancaire déjà rempli. Nos secrétaires vous en remercieront à l'avance !

Le mardi 10 mars à 15 heures

Madame Natalie Volle
Conservateur en Chef
du Service de Restauration des Musées de France
La peinture italienne au Louvre
La dernière campagne de restauration

Le réaménagement de la *Grande Galerie*, du *Salon Carré* et de la *Salle des Sept mètres* pour une nouvelle présentation de la peinture italienne a été l'occasion de réexaminer l'ensemble de la collection : 350 œuvres au total, de Cimabue à Caravage (dont 196 pour la *Grande Galerie*, 97 pour la *Salle des Sept mètres* et 30 pour le *Salon Carré*).

Toutes ont fait l'objet d'un constat minutieux qui a déterminé la nature des mesures de conservation ou de restauration à entreprendre : depuis les simples dépoussiérages, les refixages, les interventions sur le support (bois ou toile) et celles sur la couche picturale (bichonnage ou restaurations fondamentales).

A travers différents cas, c'est une approche de la restauration des peintures qui pourra être développée dans ses différentes spécificités.

Le jeudi 2 avril à 15 heures

Monsieur Jean-Paul Clément
Directeur de la Maison de Chateaubriand
Membre correspondant de l'Institut
Maître de Conférences à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes
Auteur d'un ouvrage de référence sur l'écrivain, récemment paru.

Lire Chateaubriand aujourd'hui

Voir la présentation dans le Bulletin n° 16

Le Mardi 5 mai à 15 heures

Madame Colette Sirat
Directeur d'Etudes à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (IVe section)
Responsable de la section hébraïque IRHT/CNRS

A la source des écritures : la main, le mouvement, les matériaux et les outils.

Durant 3000 ans, de 3000 avant Jésus-Christ à l'ère chrétienne, les scribes mésopotamiens écrivirent sur des tablettes d'argile ou de cire. Leur observation

permettra de comprendre quels mouvements étaient nécessaires pour produire leur écriture. Durant la même période, les Egyptiens écrivirent à l'encre sur des rouleaux de papyrus. Comme nous le verrons, les attitudes corporelles comme les mouvements de la main différaient de ceux de leurs collègues mésopotamiens.

L'alphabet naquit vers 1500 avant Jésus-Christ, au confluent de ces deux traditions d'écriture : mésopotamienne (le cunéiforme) et l'égyptienne. Contrairement à elles, l'alphabet utilise un petit nombre de signes, ce qui rend l'apprentissage de l'écriture plus facile pour les débutants et permet à celle-ci de se répandre chez les marchands et les artisans. Mais les supports utilisés, tablettes et rouleaux, furent empruntés aux deux traditions préexistantes. Pourquoi les Phéniciens et les Hébreux écrivirent-ils l'alphabet de droite à gauche, alors que les Latins et les Grecs procédèrent de gauche à droite ? Nous donnerons la solution de ce problème, tablettes et rouleaux en main.

Grâce aux matériaux créés par Madame Sirat, c'est une véritable reconstitution des premiers procédés d'écriture qui nous sera présentée.

Le jeudi 4 juin à 15 heures

A la demande générale

Monsieur Claude Collin Delavaud

Professeur de Géopolitique

Institut des Hautes Etudes d'Amérique Latine
(Université de Paris III)

Directeur de Recherche au CREDAL

Le «Niño» n'est pas un enfant sage

Courant équatorial frappant autour de Noël les régions côtières de l'Équateur et du Nord du Pérou, le *Niño* provoque tous les 6 à 11 ans des pluies bienfaisantes sur les régions arides. Mais, tous les 15 à 25 ans environ, des pluies torrentielles provoquent inondations et destructions. C'est le cas en 1928, 40, 65, 83 et 98. Leur fréquence et leur violence augmentent. On sait, depuis 1965, leur mécanisme, sinon leur origine. Il s'agit moins d'un courant que d'un «phénomène» *Niño* qui embrasse tout le Pacifique, provoquant selon les lieux des désordres climatiques : pluies à l'Est, sécheresse à l'Ouest, froid dans les Andes, typhons en Polynésie. Et peur sur la Terre.

Entre le catastrophisme médiatique sur la Planète entière et les réelles conséquences sur tout le Pacifique aux latitudes tropicales, il faut raison garder et profiter des nombreuses images du *Niño* 97-98 pour voir et s'étonner.

Un ensemble de diapositives, réalisées par le conférencier et par satellites, nous feront revivre

les récentes manifestations du *Niño* en Amérique latine et en Asie du Sud-est.

Le jeudi 1^{er} Octobre à 15 heures

Monsieur Michel Vergnes

Directeur de recherche au CNRS (UMR 6424)

Ancien Directeur de la Division de Recherche Expérimentale de l'IPN

Bonaparte et les savants français en Egypte

1798 - 1998. La France et l'Egypte commémorent le bicentenaire de l'Expédition d'Egypte et de la très bonne collaboration scientifique qui s'est établie entre les deux pays.

L'expédition aurait pu être seulement militaire, répondant à des fins purement politiques. Ce qui la rendra inoubliable et unique, c'est l'idée de Bonaparte d'y adjoindre un groupe, la Commission des Sciences et des Arts, de plus de 160 scientifiques de renom, comme Monge, Berthollet, Fourier, Geoffroy Saint-Hilaire, Conté et bien d'autres...

La conférence proposera (pour minimiser les redites) la lecture préalable de l'article publié dans ce même Bulletin de l'Association. L'exposé - illustré de nombreuses diapositives - suivra le même plan général mais en se focalisant sur des points qui n'ont pu être développés, faute de place. Entre autres : gestation, buts et mobiles de l'Expédition ; histoire des «Echelles du Levant»; débarquement à Alexandrie et perte du «Patriote», le navire des savants; illustrations et précisions sur la bataille des Pyramides et le désastre d'Aboukir; le «canal des Pharaons» et d'autres canaux; la «Pierre de Rosette» et le déchiffrement des hiéroglyphes; une biographie rapide de quelques «savants» de la Commission (Conté, V. Denon). Un temps appréciable sera consacré à la «Description de l'Egypte» avec des reproductions de très belles pages en couleur sur l'Egypte ancienne.

Un film sur le «Patriote», réalisé dans le cadre d'un mécénat technologique de l'EDF et qui complète bien l'exposé, sera finalement présenté.



LES VISITES

Afin de ne pas alourdir la gestion des inscriptions aux visites, il vous est demandé de ne pas grouper

le montant de plusieurs inscriptions sur un même chèque. En cas d'impossibilité pour l'une des manifestations, ce chèque devra vous être retourné. Nous vous en remercions à l'avance.

D'autre part, en raison du nombre croissant des demandes, nous devons désormais réservé ces visites à l'adhérent, accompagné, s'il le désire, de son conjoint.

RAPPEL

L'Aventure des écritures

*Exposition de la Bibliothèque nationale de France
(Bibliothèque François Mitterrand)*

Les cinq premières visites étant complètes, nous tentons d'en obtenir de nouvelles pour le mois de mai afin de satisfaire les nombreuses demandes en attente.

Véritable musée des cultures, la Bibliothèque nationale de France expose plus de deux cents pièces originales retracant l'histoire des écritures dans le monde : leur naissance, la diversité de leurs dessins, la fantaisie des tracés et l'audace des calligraphies. Nous découvrirons des traditions culturelles très différentes et nombre de questions se posent sur l'alphabet, les liens entre l'écriture et la parole, l'écriture et l'art, etc. Une présentation audiovisuelle complète l'exposition.

Le mardi 17 mars à 15 heures

Le Musée de l'Air et de l'Espace au Bourget

Voir Bulletin n° 16. Un groupe de 60 personnes a été prévu.

Le jeudi 9 avril à 14 heures

Le mardi 28 avril à 14 heures

La Maison de Chateaubriand, « La Vallée aux Loups » (Chatenay-Malabry)

Voir Bulletin n° 16. Deux groupes de 30 personnes ont été prévus. Un autocar sera mis à la disposition des participants.

Les jeudi 23 et vendredi 24 avril

VOYAGE DE DEUX JOURS

Grâce à l'amabilité de Monsieur Martray, responsable des voyages, la conclusion du cycle « Chateaubriand » nous ramènera aux premières années de l'écrivain.

Visite de Combourg / Saint-Malo / Dinan

Jeudi après-midi : Combourg. Déjeuner puis

visite du Château où Chateaubriand passe deux années de sa jeunesse. Connue par les Mémoires d'autre-tombe, c'est une puissante (et triste) forteresse aux tours massives, aux épaisses murailles. Nous en verrons la chapelle, le salon, la salle des archives avec ses souvenirs et la chambre austère de l'écrivain dans la *Tour du chat*.

Retour vers Saint-Malo. Au cours du trajet, visite guidée d'une réalisation expérimentale : l'*usine marémotrice de la Rance*. En 1966, l'EDF a construit cette usine hydro-électrique utilisant des «groupes-bulbes» qui travaillent alternativement dans un sens et dans l'autre suivant le mouvement des flots.

Dîner et hébergement à l'Hôtel «France et Chateaubriand» où se trouve la maison natale de l'écrivain (elle ne peut être visitée pour des raisons de sécurité).

Vendredi matin, visite guidée de Saint-Malo : la ville, les remparts, une maison ancienne et, si la marée le permet, l'île du Grand-Bé où se trouve le tombeau de l'écrivain.

Après-midi : Dinan. Déjeuner puis visite guidée de la vieille ville qui préserve soigneusement son cadre original du Moyen-âge et de la Renaissance : maisons à frontons triangulaires, à étage en encorbellement... Nous visiterons également la *Tour de l'Horloge*, les églises et la Basilique Saint-Sauveur où repose le cœur de Du Guesclin.

Retour en autocar à la gare de Rennes en fin d'après-midi.

Un groupe de 50 personnes au maximum est prévu.

Lundi 18 mai

SORTIE D'UNE JOURNÉE À CHANTILLY

La matinée, consacrée aux Grandes Ecuries, comprendra :

1. A 10 heures, visite des écuries. Construites en 1719 par le prince de Condé qui, croyant à la métapsychose, pensait se réincarner en cheval après sa mort, elles sont considérées comme un chef-d'œuvre d'architecture civile du XVIII^e siècle. La conférencière mettra l'accent sur l'aspect historique et architectural des bâtiments.

2. Visite rapide du «Musée du cheval» qui présente notamment des tableaux, sculptures et dessins d'artistes contemporains.

3. A 11 heures 30, assistance à la séance quotidienne de dressage des chevaux. L'écuyer fait exécuter des «airs» (révérence, pas espagnol,

etc...) à son cheval en les commentant à l'intention des visiteurs. Il démontre les différentes étapes du dressage qui ont permis d'aboutir au résultat présenté.

Déjeuner (lieu à préciser)

L'après-midi sera consacrée au Château. Elevé au milieu des caux, il forme un ensemble de monuments prestigieux qui vont du XIV^e au XIX^e siècle. Le Petit Château (vers 1560), conserve les Grands Appartements des Princes de Condé, meublés et décorés aux XVII^e et XVIII^e siècles. Le Grand Château (vers 1880), abrite le Musée Condé qui présente des collections artistiques prestigieuses : œuvres de Clouet, Poussin, Mignard, Nattier, Watteau, ainsi que des chefs-d'œuvre de la peinture italienne. La visite de la Bibliothèque qui conserve un fonds unique de manuscrits, notamment les *Tres Riches Heures du Duc de Berry*, est en cours de négociation.

Ces visites, spécialement organisées à notre intention, seront guidées par des conférencières des Monuments Historiques. Un groupe de 50 personnes est prévu. Un car attendra les participants Place de l'Opéra, à l'angle de la rue de la Paix.

Mois d'octobre

Sous réserve de confirmation du Musée. En relation avec la conférence de Monsieur Michel Vergnes sur l'Egypte

Visite des nouvelles salles des Antiquités égyptiennes au Musée du Louvre, avec une conférencière du Musée.

Hélène CHARNASSE

LES VOYAGES

VOYAGES PASSES

A Roscoff du 6 au 10 octobre 1997

La ville et sa région valent le voyage, surtout lorsqu'on bénéficie à la fois des activités touristiques de l'été et du calme de l'automne. Ce bon choix des dates nous a aussi permis de profiter des préparatifs de la «Science en Fête» à la Station Biologique.

Les retrouvailles entre les participants se font autour d'une bonne table aux «Chardons Bleus» (deux fourchettes au Michelin). les provinciaux ont rejoint les parisiens venus en TGV. Nous sommes 35, jeunes et moins jeunes, chercheurs, enseignants, administratifs. Monsieur MARTRAY nous annonce un vaste programme et, après une balade nocturne dans la ville guidée par Madame HIRZEL, nous rejoignons l'hôtel IBIS «Le Corsaire», bien situé entre l'église et la mer, près

de la Station Biologique, du port, et du centre ville (l'hôtel nous est entièrement réservé). L'une d'entre nous se sent à l'étroit dans sa chambre ? qu'à cela ne tienne, M. Martray lui obtiendra une vaste chambre avec vue sur la mer. Le clocher de l'église n'est plus illuminé en cette saison ? qu'à cela ne tienne, Mme Hirzel obtiendra qu'on rallume les projecteurs dès le lendemain.

Le lendemain, il fait beau, et si la canicule qui sévissait depuis plusieurs semaines a cédé devant quelques nuages, le programme va se dérouler comme prévu, contre vents et marées.

1.- LA VILLE DE ROSCOFF

Des guides de l'Office du Tourisme (Madame CATTOIS, Monsieur et Madame ANQUET) nous entraînent vers les ruelles étroites de «ROSKO», la maison de Marie Stuart, les restes de la chapelle Saint-Nimien, le Vieux Port, et surtout les admirables maisons des 15^{me}, 16^{me} et 17^{me} siècles construites en pierre de granit par les armateurs de l'époque, les façades richement décorées, les gargouilles sculptées, les lucarnes ouvrageées, les escaliers à vis, les cheminées monumentales et les caves à «fleur de més». Le «Beaubourg» roskovite qui abrite l'hôtel de ville est une rénovation très réussie pour certains, discutable pour d'autres, qui juxtapose vieilles pierres de granit et grandes baies vitrées encadrées de bois sombre. Quant au figuier du 16^{me} siècle couvrant 600 m² de terrain, il a disparu : son propriétaire l'a scié, hélas !

Nous visitons l'église de Krouz-Baz, avec ses ossuaires, ses canons pointés vers l'Angleterre, construite comme beaucoup de monuments religieux de la région grâce aux dons des riches marchands qui vivaient de la mer, du chanvre, du lin et des cultures maraîchères.

Spécialement pour nous, on ouvre la chapelle Sainte-Anne, fermée en cette saison, devenue la «Maison des Johnnies», ces marchands de Roscoff qui, dès 1828, traverseront la Manche pour aller vendre dans toute l'Angleterre, en faisant du porte-à-porte, à pied, puis à vélo, leurs beaux oignons rosés.

On termine par le Cimetière Marin où reposent quelques célébrités comme Tristan Corbière le poète, le «bon docteur Denis» et ce gardien dévoué à la Station Marine devenu chercheur et auquel la communauté scientifique a voulu, en son temps, rendre hommage. Georges Teissier, directeur de l'établissement de 1945 à 1971, repose, fait rare, dans la station, en bordure du cimetière depuis 1972.

2. L'ILE DE BATZ ET LA BAIE DE MORLAIX

Nous embarquons à midi dans «La Fée des Légendes», qui nous est réservée dans le vieux

port, par marée haute. En un quart d'heure, nous arrivons à l'île de Batz pour un délicieux déjeuner très breton, avec vue sur le port. Pour le jardin exotique, le temps nous manque, mais notre bateau nous emporte dans la baie de Morlaix (encore une faveur spéciale car les croisières n'ont lieu pour le public que pendant la saison). Nous tournons autour de l'île Louët, autour du «Château du Taureau». Au retour, nous voyons partir vers Plymouth ou vers l'Irlande un des paquebots de «Britannia Ferries» qui vient de quitter le nouveau port de Roscoff en eaux profondes. Le temps est toujours beau, un peu de vent et de houle nous berce, et nous débarquons au bout de la nouvelle estacade (500 mètres) par marée basse : même en morte eau, le vieux port est à sec.

3. La THALASSOTHERAPIE

En fin d'après-midi, Madame Hirzel nous entraîne à la clinique de KER-LENA où le docteur ROBLIN nous fait visiter ses installations et nous invite à un bain dans la piscine d'eau de mer chauffée, avec vue sur l'île de Batz que nous venons de quitter.

On ignore souvent que la thalassothérapie est née à Roscoff grâce au docteur BAGOT qui, convaincu des bienfaits de l'eau de mer (chaude) pour soigner les rhumatismes, fonda en 1899 le premier Institut Marin de ROCH KROUM.

A la sortie de Ker-Lena, rush des dames vers la boutique Thalado pour acheter les crèmes aux algues et les miraculeux produits marins rajeunissants.

4. Les ENCLOS PAROISSIAUX et le CHÂTEAU de KERJEAN

Pas de Bretagne sans coup de vent, et nous n'aurons pas apporté pour rien nos imperméables (préférables aux parapluies qui se retournent) ; la visite des enclos paroissiaux, le mercredi, se fait sous la pluie, les rafales de vent nous plaquent contre les ossuaires, et nous passons plus de temps à l'intérieur des églises «Renaissance bretonne» qu'autour des calvaires. Notre car, chauffé, n'est heureusement jamais loin.

A Bodilis, notre guide, Madame JEHL nous fait partager son érudition et son enthousiasme : nous admirons sous le porche les douze apôtres au complet et les colonnes en kersantit. Dans l'église, belle Descente de croix taillée dans un seul bloc de chêne. Ici, mini-enclos qui explique tous les autres.

A Guimiliau, le Calvaire est imposant, extraordinairement chargé de quelque 200 personnages (et de lichens...). L'église est richement décorée avec son porche, sa chaire, ses retables, ses orgues et son baptistère du 17^e siècle en chêne.

A Saint-Thégonnec, l'entrée (Arc de Triomphe) est monumentale, mais pas assez pour nous

abriter; nous rentrons vite admirer la chaire, un chef-d'œuvre du «Baroque breton», tout comme le retable du rosaire et le buffet d'orgues, chargés d'or, de rouge, d'arabesques, d'angelets, de fleurs et de statues aux couleurs étincelantes.

A Lampaul-Guimiliau, c'est en face du «Clocher tronqué» par la foudre en 1809 que nous déjeunons, devant l'église du 17^e siècle où la belle Poutre de Gloire avec ses engoullements a gardé toutes ses sculptures polychromes, tout comme ses nombreux retables sculptés.

A La Roche Maurice, après avoir longé l'Elorn et jeté un coup d'œil sur les ruines du Château, avec un crochet imprévu par Landerneau pour cause de travaux, c'est le jubé en chêne sculpté polychrome et les vitraux du 16^e siècle de la Maitresse Vitre qui retiennent notre attention. Moins connu cet enclos mérite une mention particulière pour son charme, ce jour-là, pluvieux.

A Saint-Servais, nous devons à Modane Vachey de connaître le musée de Yan d'Argent, peintre du 19^e, célèbre pour ses peintures fantastiques et ses œuvres d'art sacré qui ornent de nombreux édifices religieux bretons. Saluons rapidement M. BERTHON, médecin retraité, ami du CNRS, amateur passionné qui a créé ce charmant musée et anime les visites de l'enclos paroissial.

Au château de Kerjean, nous finissons la soirée par une visite (une fois de plus organisée pour nous après l'horaire normal) de ce grand et splendide manoir breton du 16^e siècle, mi-féodal - mi-Renaissance, décoré par des beaux meubles du 18^e siècle, certains classés comme le lit en carrosse.

Le château abrite en ce moment une exposition sur «Jeanne LAURENT» décédée en 1989, gestionnaire de la culture au ministère, qui oeuvra beaucoup pour la délocalisation théâtrale en province.

Après beaucoup d'émotion pour notre doyenne qui fit, sous la pluie, plus de marche que les autres et qui mérita sa place près du radiateur, nous dégustons à la Crêperie du château de Kerjean un «KIG HA FARS GWINIZ DU» (viande de porc, et sa farce de blé noir), calorique à souhait. On en oublie la photo du coucher de soleil prévue par M. Martray ...mais jamais la gentillesse de l'hôtesse Marie-Jo DANTEC.

5. LA STATION BIOLOGIQUE

Une journée complète passée avec les scientifiques nous fait sentir l'importance de cet établissement. Nous sommes chaleureusement accueillis par Monsieur ANDRE TOULMOND, directeur de la Station, et par de nombreux collaborateurs dont Messieurs LALLIER (sous-directeur), CABIOCH, LEVAVASSEUR, VAULOT, COLLIN et Messdemoiselles CABIOCH, ANDERSEN.

Nous visitons plusieurs installations parmi lesquelles l'aquarium de recherche et les «bénitiers» de recherche datant de 1881, granit séculaire dans les bâtiments des 17^e, 18^e et 19^e siècles, le vivier, l'aquarium public Charles PEREZ, les trois bibliothèques, (bâtiments appartenant à l'Université de Paris), et dans les nouveaux bâtiments du CNRS, de 1954 et 1968, la salle de conférences, le centre informatique, plusieurs salles de travaux pratiques, d'enseignement et d'expérimentation.

On évoque pour nous de nombreux sujets de recherche : citons le phytoplancton ultra-microscopique de taille inférieure au micron en provenance des déserts biologiques des grands océans, les fosses hydrothermales profondes, le site INTERNET de Roscoff, la faune de la baie de Morlaix, le séquençage ADN, le comptage histofluorimétrique laser des algues unicellulaires, le flux d'azote des systèmes oceanographiques.

Nous voyons beaucoup d'animaux curieux, mais on apprend qu'il est plus facile de conserver en aquarium des poissons exotiques que des sardines, des maquereaux et autres St Pierre, car à ces poissons locaux (il n'y a que des espèces locales dans l'aquarium Charles Perez) il faut de la nourriture vivante.



De droite à gauche : L'aquarium Charles Perez, surmonté du «Biberon», château d'eau de mer, le vieux laboratoire Lacaze-Duthiers, en arrière-plan le clocher de l'église de Roscoff-Crouz-Baz et à gauche, la maison du Directeur - Georges Tessier en 1952.

La station consomme 4 000 m³ d'eau de mer par jour, en eau courante grâce au «BIBERON», château d'eau de mer visible de la ville (Voir le dessin ci-dessus).

A Roscoff, travaillent quelque 200 personnes dont presque la moitié de permanents. Des gens illustres comme Céline ou le peintre Mathurin Méheut y ont séjourné.

Les qualités exceptionnelles du site (eau de mer entre 8 et 16° C, marnage de 10 mètres, découpage des côtes, nombreux îlots et abers) ont permis la vie d'espèces très variées (on trouve 675 espèces d'algues, c'est unique au monde).

Le dynamisme des chercheurs (en 1872 avec le fondateur Henri de LACAZE-DUTHIERS, puis Yves DELAGE, Georges TEISSIER), l'appui conjugué de l'Université de Paris et du CNRS, ont fait des laboratoires de Roscoff une des

stations marines les plus importantes d'Europe, qui remplit bien son triple rôle de recherche, d'enseignement et d'accueil. Anecdote, pour la petite histoire : Mme Wormser, notre doyenne, a été, pendant l'occupation, théâtre sur le Plateau avec les avions allemands au-dessus de sa tête.

A midi nous déjeunons tous à l'Hôtel de France, propriété du CNRS. En fin d'après-midi une journaliste du TELEGRAMME vient de Morlaix pour nous interviewer et, dès le lendemain, jour du départ, nous sommes dans le journal.

Le dernier soir, le dîner de clôture au restaurant «Le temps de vivre» (3 fourchettes au Michelin), est somptueux.

Qu'allait-on chercher à Roscoff ? La douceur du climat breton ? la tempête ? ses oignons ? ses artichauts ? ses calvaires ? ses ports ? ses marées ? sa thalassothérapie ? la mer bleue et verte, turquoise même sur fond sableux ? les retrouvailles avec les anciens du Quai A. France et des laboratoires, des souvenirs de jeunesse ? Nous avons eu tout cela, et nous rapportons nos oignons à la maison.

Nous quittons à regret ce lieu magique le vendredi matin, (un dernier miracle, le car se dédouble pour les partisans d'une visite à Morlaix), et notre dernière vision sera celle des enfants des écoles qui, par cars entiers, rejoignent la station où les attend «LA SCIENCE EN FÊTE».

Mme R. BLANCHARD.



VOYAGES A VENIR

Bref rappel de la circulaire expédiée par les soins de Madame Vergnes et du Secrétariat.

Voyages en France :

1. Combourg-Saint-Malo, 23-24 avril 1998.
2. Corse du Nord, début juin 1998.
3. Bourgogne-Beaujolais, 14-19 septembre 1998.

Voyages à l'étranger :

Centre de thalassothérapie de Benicassim (Espagne), 17-31 mai 1998.
Prague, 17-23 septembre 1998.
Syrie, 20-29 octobre 1998.

Voyages en préparation

Afrique du Sud - Janvier 1999
Egypte - Mars 1999
Rome - Avril-Mai 1999

Les programmes détaillés ainsi que les bulletins de réservation des voyages proposés sont disponibles au Secrétariat ou auprès de madame Vergnes 14, rue du Ruisseau 91400 ORSAY, Tél. - Télécopie, 01-60-10-26-29.

L'INFORMATION



CARNET

Nous apprenons avec tristesse le décès de nos adhérents : André BEAUGE, Marie-Thérèse DUMOULIN, Jeanne LE GUIEL, Jean NEUVILLE, Andrée NOUAILLE, Pierre PHILIP, Louis PONTIER, Maurice TOUCHAIS. Nous adressons à leurs proches toutes nos condoléances.

L'INFORMATION DES DELEGATIONS REGIONALES :

MIDI-PYRÉNÉES

La traditionnelle réunion autour d'une galette des rois s'est tenue à Toulouse le Mercredi 21 janvier, elle réunissait une quinzaine de membres de notre association autour de Michel RETOURNA, notre Délégué Régional.

Ce dernier nous a informé des faits marquants pour 1997 et plus particulièrement de l'élection de Monsieur le Professeur BASTIDE à la Présidence de l'Université Paul Sabatier, de celle de Monsieur le Professeur SAINT-GIRONS à la Vice-Présidence de la Conférence des Présidents d'Universités, de la nomination du nouveau Recteur de l'Académie, Monsieur le Professeur GAUDEMAR.

Par ailleurs dans notre région, en 1997 ont été attribuées une médaille d'argent, trois médailles de bronze et une médaille de cristal. En 1998 sont déjà attribuées trois médailles d'argent et deux médailles de bronze.

Enfin, Michel RETOURNA nous a annoncé le départ de Madame Pierrette BERGER, Directeur de Recherche au CNRS, qui en avril 1997, nous avait fait un exposé très remarqué et apprécié sur son rôle de Délégué Régional à la Recherche et à la Technologie.

La visite du CNES devrait avoir lieu au mois d'avril, avec une réunion préparatoire à l'Assemblée Générale de notre association et celle d'un laboratoire est programmée en mars.

La réunion se termine autour du verre de l'amitié et des galettes traditionnelles et parisiennes !

René ROUZEAU

P.S. Monsieur Xavier RAVIER, Directeur de recherche honoraire, donnera, en mars, une conférence sur l'œuvre du poète Joë BOUSQUET.

Nos adhérents sont invités

LES JOURNAUX

- La lettre de la Délégation régionale Ile-de-France Ouest et Nord (no 27, Décembre 1997-Janvier 1998, et no 28, Février 1998).

Le Calepin (no 61, Janvier 1998).

- Phare Ouest (no 15, Janvier 1998).

ARTS ET LOISIRS

U.A.S.C.L.

Consulter le «Petit Journal» de février 1997, disponible au Secrétariat, informant de diverses activités pour les mois de mars, avril, mai (concerts, ballets). A signaler également : à partir du 6 mars, un «Cycle d'initiation à l'Ecoute musicale», ainsi que l'ouverture d'un Club d'Echecs.

LISTE DES NOUVEAUX ADHERENTS

LISTE ALPHABETIQUE

M. ABRAVANEL	GERARD	31180	LAPAYROUX-FOSSAT
M. AJAKA	JASSEM	91400	ORSAY
M. ALOUF	JOSEPH	59800	LILLE
Mme AUBIN	FRANCOISE	48160	JUMELLES
Mme BAROT	IRITA	92360	FONTENAY-AUX-ROSES
M. BARRACO	MARTIAL	34090	MONTPELLIER
Mme BECHTER	JACQUELINE	94400	VITRY-SUR-SEINE
Mme BENJAMIN	CLAUDE	44130	FAY-DE-BRETAGNE
Mme BERTHELOT	NICOLE	94700	MAISONS-ALFORT
Mme BISCHLER-CAUSSE	HELENE	75018	PARIS
M. BLANC	ROBERT HENRY	13008	MARSEILLE
M. BLANCOU	HUBERT	34480	PUY-SALICON
Mme BOMSEL	ONDINE	75007	PARIS
M. BRUN	GERARD	34230	AIX-MARSEILLE
M. BRUYANT	FRANCIS	74290	MENTHON-SAINT-BERNARD
M. BRUYERE	JEAN-CLAUDE	38810	VENON
Mme CHASSAINO	RENEE	94300	VINCENNES
M. COHEN-GANDOURA	JACQUES	76015	PARIS
Mme COUBES	HUGUETTE	34060	MONTPELLIER
M. CREPEL	PASCAL	62500	RUEIL-MALMAISON
Mme DAMOTTE	RENEE	92800	RUEIL-MALMAISON
Mle DAUDIER	FRANCOISE	92130	ISSY LES MOULINEAUX
M. DE BOUARD	GILLES	91400	ORSAY
M. DE KOUCHKOVSKY	YAROSLAV	91440	BURE-SUR-YVETTE
M. DE MAEYER	EDWARD	45330	MALESHERBES
Mme DERAX	HELENE	31100	Toulouse
Mme DESGRANGE	FRANCOISE	91700	SAINTE GENEVIEVE-DES-BOIS
Mme DELUZ	ARIANE	78002	PARIS
M. DESFOSSES	BERNARD	75008	PARIS
Mme DROUIN	JEANNINE	94120	FONTENAY-SOUS-BOIS
Mme DUCRET	FRANCOISE	34070	MONTPELLIER
Mme DURAND	JOSETTE	92160	ANTONY
Mme FALLET	LILIANE	38110	SANNOLS
M. FAURE	HENRI	91940	COMETZ-LE-CHATEL
Mme FERMIER	GENEVIEVE	75018	PARIS
M. FERNEX	FRANCOIS	06230	VILLEFRANCHE SUR MER
M. FERRAN	PATRICK	98140	BURSE
M. FILIPE	ANTOINE	13100	AIX-EN-PROVENCE
M. FOUCault	ALAIN	75001	PARIS
M. GANDAR	JEAN-CLAUDE	33170	GRADIGNAN
M. GASSER	FRANCIS	75015	PARIS
M. GATTY	JEAN	75007	PARIS
M. GAUVRET	HERVE	35000	RENNES
M. GENEST	JEAN-FRANCOIS	92270	BOIS-COLOMBES
Mme GRANGE	GENEVIEVE	92160	ANTONY
M. GUHA	SIBA	91940	LES ULIS
M. DURLLOU	DANIEL	95130	FRANCONVILLE
Mme HADOT	ILETRAUT	91470	LIMOURS
M. HANO	JEAN	91420	MORANGIS
M. HOLAND	SERGE	92100	BOULOGNE
M. HUBLER	FRANCIS	68480	LIEBSDORF
Mme HUGEL	GEORGETTE	51380	CORMONTREUIL
M. INGWILLER	RENE	67540	OSTWALD
Mme IRIGARAY	LUCE	75015	PARIS
Mle ITTEL	MARIE-ELISABETH	67000	STRASBOURG
M. JACOLE	PIERRE	91120	PALAISEAU
M. JUILLET	FRANCOIS	68800	BRON
Mme KEPES	SUZANNE	75015	PARIS
M. KISSION	KING	35700	RENNES
M. KRISHNAN	RAMANATHAN	92240	MALAKOFF
Mme LABERRIGUE-FROLLOW	JEANNE	91120	PALAISEAU
M. LACOMBE	CLAUDE	34950	ST GELY DU FESC
M. LAJOUX	JEAN DOMINIQUE	75018	PARIS
M. LAMBERT	JEAN	75014	PARIS
M. LAMPIN	JEAN-FRANCOIS	59000	LILLE
Mme LANFANT	MARIE-FRANCOISE	75005	PARIS
Mme LE GOFF	LILIANE	76210	Saint-Cyr-l'ECOLE
M. LERAY	THEOPHILE	92160	ANTONY
Mme MATARASSO	ELISABETH	92105	BOULOGNE BILLANCOURT
M. MATHIS	SERGE	92330	SCEAUX

M. MC MILLAN	PAUL	95404	USA
MME MELIRGUES	VERONIQUE	75011	PARIS
M. MINAS	JANIS JOACHIM	13008	MARSEILLE
M. MIZRAHI	ARIE	92340	BOURG-LA-ReINE
M. MUSSO	NOEL	67300	SCHILTIGHEM
MME NAUCIEL	MICHELLE	75016	PARIS
M. NEGRE	MICHEL	34090	MONTPELLIER
M. NGUYEN QUANG	RIEU	75014	PARIS
M. ORLOFF	JEAN	55499	CHAMALIERES
M. PERIES	GEORGES	75010	PARIS
MME PERONNIH	GENEVIEVE	75005	PARIS
M. PHAM TU	MANH	91400	ORSAY
M. RABINOVITCH	MICHEL	98416	BRESIL
M. REBILLAT	JEAN-CLAUDE	60440	MIGNE-AUXANCES
M. RITTER	FRIDOLIN	67710	WANGENBOURG-ENGENTHAL
MLE ROBACH	CHANTAL	26000	VALENCE
MME SALLE	YVONNE	75020	PARIS
M. SCHACKIS	ROBERT	67480	NUNDOLSHHEIM
M. SCUDELLER	YVES	44300	NANTES
M. SEGUINOT		01170	GEX
MME SENE	MONIQUE	91400	ORSAY
MME SERDUGNE	CHRISTIANE	75005	PARIS
M. SHRET	DANIEL	44100	NANTES
M. SPATH	THOMAS	98140	SUISSE
MME STRICK	MARTINE	75008	PARIS
M. SY	MICHEL	75880	PARIS CEDEX 18
M. THIAGO	MIND NGUY	94340	L'ISLE-SUR-la-SORGUE
MLE THIBAUT	MONIQUE	94120	FONTEINAY-SOUS-BOIS
M. THOUVILLE	JEAN-MICHEL	91240	CURON
M. THOUVENY	NICOLAS	13600	LA CIOTAT
MME TICHONICKY	LYDIE	75016	PARIS
MME TRANVAN	HOA	94400	VITRY-SUR-SEINE
M. VALENTIAN	FRANCIS	31100	TOULOUSE
MME VATIN	LILIANE	75013	PARIS
M. VERGNES	MICHEL	91400	ORSAY
MME VROUX	ANNE-MARIE	95550	BERNANCOURT
MME WAISSMAN	RENEE	75014	PARIS

LISTE GEOGRAPHIQUE

AIN			
M.	SEGUINOT	01170	GEX
ALPES-MARITIMES			
M.	FERNEX	06230	VILLEFRANCHE SUR MER
BOUCHES-DU-RHONE			
M.	BLANC	ROBERT HENRI	13008
M.	MINAS	JANS JOACHIM	13009
M.	FILIPE	ANTOINE	13100
M.	THOUVENY	NICOLAS	13500
DROME			
MLE	ROBACH	CHANTAL	26000
HAUTE-GARONNE			
MME	DEBAX	HELENE	31100
M.	ABRAVANEL	GERARD	31180
M.	THOUVILLE	JEAN-MICHEL	31240
M.	VALENTIAN	FRANCIS	31500
GIRONDE			
M.	GANDAR	JEAN-CLAUDE	33170
HERAULT			
MME	DUCRET	FRANCOISE	34070
MME	COUBES	HUGUETTE	34080
M.	BARRACO	MARTIAL	34090
M.	NEGRE	MICHEL	34090
M.	BRUN	GERARD	34230
M.	BLANDOU	HUBERT	34480
M.	LACOMBE	CLAUDE	34960
ILE-ET-VILAINE			
M.	GAUVRIT	HERVE	35000
M.	KIS-SION	KING	35700
ISERE			
M.	BRUYERE	JEAN-CLAUDE	38610
VENON			

LOIRE-ATLANTIQUE

M.	SIRET	DANIEL	44100	NANTES
MME	BENJAMIN	CLAUDE	44130	FAY DE BRETAGNE
M.	SCUDELLER	YVES	44300	NANTES

LOIRET

M.	DE MAEYER	EDWARD	45330	MALESHERBES
----	-----------	--------	-------	-------------

MAINE-ET-LOIRE

MME	AUBIN	FRANCOISE	49160	JUMELLES
-----	-------	-----------	-------	----------

MARNE

MME	HUGEL	GEORGETTE	51350	CORMONTREUIL
-----	-------	-----------	-------	--------------

NORD

M.	LAMPIN	JEAN-FRANCOIS	59000	LILLE
M.	ALOUF	JOSEPH	59800	LILLE

PUY-DE-DOME

M.	ORLOFF	JEAN	63400	CHAMALIERES
----	--------	------	-------	-------------

BAS-RHIN

MLE	ITTEL	MARIE-ELISABETH	67000	STRASBOURG
M.	MUSSO	NOEL	67300	SCHILTIGHEIM
M.	SCHACKS	ROBERT	67450	NUNDOLSHEIM
M.	INGWILLER	RENE	67540	OFTWALD
M.	RITTER	FRIDOLIN	67710	WANGENBOURG-ENGENTHAL

HAUT-RHIN

M.	HUBLER	FRANCIS	68480	LIEBSDORF
----	--------	---------	-------	-----------

RHONE

M.	JUILLET	FRANCOIS	69600	BRON
----	---------	----------	-------	------

HAUTE-SAVOIE

M.	BRUYANT	FRANCIS	74290	MENTHON-SAINT-BERNARD
----	---------	---------	-------	-----------------------

PARIS

M.	FOUCAULT	ALAIN	75001	PARIS
MME	DELUZ	ARIANE	75002	PARIS
M.	DESFOSSES	BERNARD	75005	PARIS
MME	LANFANT	MARIE-FRANCOISE	75005	PARIS
MME	PERONNIN	GENEVIEVE	75005	PARIS
MME	SERQUONE	CHRISTIANE	75005	PARIS
MME	STRICK	MARTINE	75006	PARIS
MME	BOMSEL	ONDINE	75007	PARIS
M.	GATTY	JEAN	75007	PARIS
M.	PERIES	GEORGES	75010	PARIS

MME	MEURGUES	VERONIQUE	75011	PARIS
M.	COHEN-GANOUNA	JACQUES	75013	PARIS
MME	VATIN	LILIANE	75013	PARIS
M.	LAMBERT	JEAN	75014	PARIS
M.	NGUYEN QUANG	RIEU	75014	PARIS
MME	WAISSMAN	RENEE	75014	PARIS
M.	GASSER	FRANCIS	75015	PARIS
MME	IRIGARAY	LUCE	75015	PARIS
MME	KEPES	SUZANNE	75015	PARIS
M.	LAJOUX	JEAN DOMINIQUE	75016	PARIS
MME	NAUCIEL	MICHELINE	75016	PARIS
MME	TICHONICKY	LYDIE	75016	PARIS
MME	BISCHLER-CAUSSE	HELENE	75016	PARIS
MME	FERMIER	GENEVIEVE	75016	PARIS
MME	SALLE	YVONNE	75020	PARIS
M.	SY	MICHEL	75006	PARIS CEDEX 18

YVELINES:

MME	LE GOFF	LILIANE	78210	SAINT-CYR-L'ECOLE
-----	---------	---------	-------	-------------------

VIENNE:

M.	REBILLAT	JEAN-CLAUDE	86440	MIGNE-AUXANCES
----	----------	-------------	-------	----------------

ESSONNE:

M.	JAEGLE	PIERRE	91120	PALAISEAU
MME	LABERRIGUE-FROLLOW	JEANNE	91120	PALAISEAU
M.	AJAKA	JASSEM	91400	ORSAY
M.	DE BOUARD	GILLES	91400	ORSAY
M.	PHAM TU	MANH	91400	ORSAY
MME	SENE	MONIQUE	91400	ORSAY
M.	VERGNES	MICHEL	91400	ORSAY
M.	HARD	JEAN	91420	MORANGIS
M.	DE KOUCHKOVSKY	YAROSLAV	91440	BURES-SUR-YVETTE
MME	HADOT	ILETRAUT	91470	LIMOURS
MME	DEBRENNE	FRANCOISE	91700	SAINTE GENEVIEVE-DES-BOIS
M.	FAURE	HENRI	91940	GOMETZ-LE-CHATEL
M.	GUHA	SIBA	91940	LES ULIS

HAUTS-DE-SEINE:

M.	HOLAND	SERGE	92100	BOULOGNE
MME	MATARASSO	ELISABETH	92100	BOULOGNE BILLANCOURT
MIE	DAUDIBER	FRANCOISE	92130	ISSY LES MOULINEAUX
MME	DURAND	JOSETTE	92160	ANTONY
MME	GRANGE	GENEVIEVE	92160	ANTONY
M.	LERAY	THEOPHILE	92160	ANTONY
M.	KRISHNAN	RAMANATHAN	92240	MALAKOFF
MME	BAROT	RITA	92260	FONTENAY-AUX-ROSES
M.	GENEST	JEAN-FRANCOIS	92270	BOIS-COLOMBES
M.	MATHIS	SERGE	92330	SCIEUX
M.	MIZRAHI	ARIE	92340	BOURG-LA-REINE
M.	CREPEL	PASCAL	92500	RUEIL-MALMAISON
MME	DAMOTTE	RENEE	92500	RUEIL-MALMAISON

VAL-DE-MARNE

MME DROUIN	JEANNINE	94120	FONTEINAY-SOUS-BOIS
MLE THIBAUT	MONIQUE	94120	FONTEINAY-SOUS-BOIS
M. THANG	MING NGUY	94240	L'HAYE-LES-ROSES
MME CHASSAING	RENEE	94300	VINCENNES
MME BECHTER	JACQUELINE	94400	VITRY-SUR-SEINE
MME TRANVAN	HOA	94400	VITRY-SUR-SEINE
MME BERTHELOT	NICOLE	94700	MAISONS-ALFORT
MME PECOT-DECHAVASSINE	MONIQUE	94700	MAISON-ALFORT

VAL-D'OISE

MME FALLET	LILIANE	95110	SANNIOIS
M. GUILLOU	DANIEL	95130	FRANCONVILLE
MME VROUX	ANNE-MARIE	95560	BESSANCOURT

ETRANGER

M. FERRAN	PATRICK	99140	SUISSE
M. SPATH	THOMAS	99140	SUISSE
M. MC MILLAN	PAUL	99404	USA
M. RABINOVITCH	MICHEL	99416	BRESIL

